



## Un pognon de dingue, épisode 2

Les promesses pré-électorales fusent. Alors que le point d'indice des fonctionnaires est quasiment gelé depuis plus de 10 ans, voilà que le gouvernement nous promet une augmentation de salaire.

Même si la CGT juge qu'il n'est jamais trop tard pour bien faire, cette annonce semble difficile à croire pour qui a constaté les mesures prises durant ce quinquennat : des promesses pour les uns et des largesses pour le monde du capital !

Ainsi les grandes entreprises ont vu leur taux d'imposition diminué, les plus riches l'ISF supprimé et les cabinets de conseils rétribués à hauteur d'un milliard d'euros pour des études pour le moins floues, inutiles, effectuées ou non.

La rétribution juste des travailleurs, le partage des richesses et le service public de qualité sont tous trois restés dans un coffre fermé à double tour au fond d'un placard de la cave de l'Élysée. Et nous agent(e)s de la DGFIP avons vécu ces dernières années un NRP ravageur qui n'est que la première étape de réformes destructrices.

La CGT exige une revalorisation immédiate des salaires à hauteur de 10 % afin de remettre à niveau notre pouvoir d'achat, l'abandon définitif du nouveau régime indemnitaire au mérite (RIFSEEP), le retour à la

retraite à 60 ans et la semaine de travail de 32 heures. Tout un programme, mais que nous revendiquons.

AUGMENTATION DE SALAIRE  
AVANT L'ÉTÉ !!!



## Poisson d'avril ?

Par message du 1<sup>er</sup> avril, le Directeur Général a annoncé sur Ulysse qu'« à compter du 4 avril, l'accès à internet est élargi et facilité pour tous les agents, sans distinction, dès lors qu'ils utilisent un poste DGFIP sous Windows 10. »

Après l'annonce sur l'augmentation du point d'indice « avant l'été » d'Amélie de Montchalin, la prudence est de mise.

Vérification faite dès le 5, ce n'était pas un poisson d'avril !

Certains collègues vont enfin pouvoir avoir accès à des informations nécessaires à leurs tâches qui auparavant demandaient de véritables parcours du combattant pour les obtenir. Il était temps.

## Les élections (pas celles-là, les autres !)

À l'approche des élections pré..., euh, professionnelles bien entendu, en fin d'année, chacun peut légitimement se poser la question de l'utilité de voter.

À cela la Cigogne répond « clac, clac, clac » (qui est une parfaite imitation de son craquettement pour ceux qui en douteraient).

De manière plus intelligible, ces élections sont avant tout une occasion pour chaque travailleur de faire entendre sa voix et surtout de lui donner du poids.

N'oublions jamais qu'un syndicat n'est que l'émanation de ceux qu'il représente et plus nombreux nous serons, plus notre voix portera.

Au final, la CGT, c'est vous !

## Un pansement sur une jambe de bois ?

Que ce soit dans le public ou le privé, émergent le même type d'installation visant à améliorer la cohésion d'équipe sur le lieu de travail.

On voit donc actuellement fleurir ici ou là des salles de repos, coachs sportifs et autres babyfoots.

Si l'intention est louable, cela ne saurait résoudre les véritables problématiques actuelles des travailleurs, sans doute plus profondes.

Quid d'une véritable revalorisation des salaires ?

Quid d'effectifs à la hauteur des tâches à accomplir ?

Tant que les véritables problèmes ne seront pas résolus, on peut se demander si l'installation d'éléments de « confort » (sans doute moins onéreuse qu'une réponse de fond) ne sera au final qu'un pansement sur une jambe de bois ?

## Un véritable affront !

Tout fout le camp décidément à la DGFIP ! Ce n'est pas un poisson d'avril, mais le départ en retraite de Mme la DRFiP 67 a été annoncé pour le 1<sup>er</sup> avril 2022. Certes, elle ne laissera pas un souvenir impérissable, notamment au niveau du dialogue social, comme dans ses précédentes fonctions, mais nous étions prévenus, et ce n'est pas le sujet.

Selon la petite annonce au Journal Officiel repérée par la CGT, il semblerait que l'intéressée puisse être remplacée par un(e) contractuel(le), ce qui paraît scandaleux d'une part, mais illustre bien le mépris de la Centrale pour la fonction et le pouvoir notamment de décision, de médiation et de négociation normalement dévolus à tout DRFiP, dans son département.

Voici à présent le numéro 1 du Bas-Rhin, encore davantage réduit à un rôle de gestionnaire ou de manager destiné à répercuter les décisions de Bercy, souvent complètement déplacées, sans

état d'âme et sans la moindre marge de manœuvre en fonction des spécificités régionales ou locales.

À présent, nonobstant son aspect pécuniaire, ce poste n'offre plus le moindre intérêt professionnel ou technique, bref, c'est du n'importe quoi ! Comme pour bien des services de la DGFIP, il ne s'agit maintenant ni plus ni moins, que de la gestion d'un théâtre de marionnettes, par un guignol incompetent n'ayant pas les connaissances professionnelles nécessaires, impersonnel et sans saveur.

Encore un pas supplémentaire de franchi dans le démantèlement de ce qui fut jadis, une belle et grande administration d'Etat ! Quelle tristesse !

Compte tenu de cette nouvelle conception irrespectueuse, absurde, voire incompréhensible de la fonction, la CGT a tout lieu de s'inquiéter quant à la teneur du dialogue professionnel dans le futur, et dans le département.

## MAYPOWER 2 : le Retour

Les plus jeunes d'entre nous ne le savent sans doute pas, mais cet exercice n'est pas le premier de notre bon JYM (Jean-Yves MAY). Il a déjà assuré l'intérim de notre numéro 1 d'avril à octobre 2015.

Et le voilà, reparti pour un tour, jusqu'à ...

La Cigogne espère que ce soit jusqu'à l'arrivée d'un numéro 1 issu de la maison, qui connaisse nos métiers et non pas d'un genre ex-DRH de Danone ou ex-DG de France Telecom.

L'avantage de Jean-Yves, et nous le lui reconnaissons bien volontiers, c'est sa culture métier, son expérience, son ouverture... Il y a encore plein de cases à cocher, la Cigogne ne va pas en faire l'inventaire exhaustif ici, chacune et chacun saura personnellement trouver ses qualités.

Bon, il peut avoir un côté soupe au lait de temps en temps, mais ça veut (en règle générale) dire que la coupe était pleine.

Espérons que le/la nouvel(le) DRFiP67 sera à la hauteur de l'intérimaire, mais là rien n'est moins sûr.

